

La Lettre

des Amis du Musée des Beaux-Arts de Limoges

Association fondée en 1947. Dépôt légal : ISSN 1265-6852

EDITORIAL

Chers Amis,

Nous espérons que, durant l'été, vous avez pu goûter de longs moments de fraîcheur à l'ombre de vieilles pierres ou de vos arbres préférés. Vous avez, peut-être, eu le bonheur de visiter la remarquable exposition organisée par Annick Thévenin au Château de Gargillesse autour de trente femmes artistes *inspirées* de la Vallée de la Creuse entre 1850 et 1950, certaines connues, d'autres moins qui méritent d'être (re)découvertes. Cela a été possible grâce aux nombreux prêts de collectionneurs privés comme Andy Thomain et sa fille Isabelle. L'exposition est terminée mais un magnifique catalogue est disponible : pour tous renseignements: chateaugargillesse@wanadoo.fr ou tél Annick Thévenin 02 54 47 76 16.

Brèves de musée

Conférences

Visites guidées

Découvertes culturelles

Les Amis du musée vous informent

Infos des Amis

Public empêché

Partenariats

Parmi ces artistes figurait Jeanne Hélène Soubourou dont les émaux seront aussi présents à la grande exposition que prépare le musée des Beaux-Arts *Faire moderne* (17 octobre 2025 – 9 mars 2026), à l'occasion de la célébration de « l'Exposition internationale des Arts décoratifs, industriels et modernes de Paris » dont les détails sont exposés dans Brèves de musée .

Comme vous avez pu le voir dans notre programme de septembre- décembre 2025, deux conférences seront liées à cet événement : le 1^{er} octobre, par Jean-Marc Ferrer, co-commissaire de l'exposition ; le 5 novembre, par les lauréats de l'exposition *Feux-croisés*, en partenariat avec l'AMNAD. Une troisième sera organisée le 25 février 2026, par Laurent Antoine « LeMog », consultant associé, qui proposera une balade dans l'exposition de 1925. Enfin, plusieurs visites de l'exposition du musée des Beaux-Arts et de Feux Croisés seront organisées par le Réseau Email, Métal et Feu et le réseau Réfractaire à l'Orangerie et à la galerie des Hospices.

Quatre sorties sont, par ailleurs, organisées jusqu'en décembre : à Brive au Centre d'études et musée Edmond Michelet et au Musée Labenche ; à Brantôme, visite de l'Abbaye et des vieux quartiers ; au château de Rochechouart, musée d'art contemporain de la Haute-Vienne pour célébrer les 40 ans de son existence avec des oeuvres majeures de Raoul Hausmann ; à Eymoutiers, pour les 30 ans du Centre Paul Rebeyrolle où le peintre sculpteur sera mis à l'honneur, grâce à un nouvel accrochage qui présentera une cinquantaine de ses œuvres, provenant de collections privées, et donc encore inconnues du grand public.

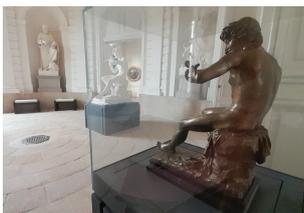
Pour suivre et faire coïncider au mieux les actualités du musée et les nôtres, nous nous acheminons vers la parution de deux Lettres au lieu de trois. Les dates de parutions restent à préciser.

Nous vous remercions, une fois de plus, pour votre enthousiasme et votre fidélité à nous accompagner dans l'ensemble de nos activités.

Marie-Laure Guéraçague,
Présidente des Amis du Musée des Beaux-Arts de Limoges

BRÈVES DE MUSÉE

MOUVEMENT DES ŒUVRES



© BAL

En cette fin d'été 2025, de nouvelles modifications viennent enrichir le parcours permanent.

Au niveau des Beaux-Arts, la rotonde, ancien espace d'accès à l'Évêché, dont le décor mural remontant à l'épiscopat de Mgr Duquesnay est constitué de grandes niches qui abritent les statues en terre cuite peinte des quatre Évangélistes représentés accompagnés de leurs emblèmes respectifs dues à Martial Adolphe Thabard (vers 1872) devient justement la salle dédiée à ce sculpteur natif de Limoges. Aux œuvres déjà exposées dont le *Jeune homme agaçant un émerillon*, bronze (Salon de 1869), le *Charmeur de serpent*, plâtre original, modèle du marbre qu'il réalisa en 1875 (actuellement dans le jardin du Palais-Royal à Paris), s'ajoute sa réduction en bronze léguée l'année dernière par Danièle Macquet (cf. *La Lettre...*, n° 87).

A celui des Émaux, peuvent notamment se découvrir l'installation d'une tasse dite gondole figurant *Judith et Holopherne*, attribuée à Pierre I Nouailher (don M. Michel Nebout ; cf. *La Lettre...*, n° 86), du petit Paysage de Félix Bracquemond (don M. Marc Boisseuil) ou l'accrochage des trois médaillons (suite de scènes mythologiques) conjointement signés Louis Dalpayrat et Jules Vieillard (don M. Alain Dufour ; cf. *La Lettre...*, n° 88), si impressionnants par leurs dimensions, leur facture et leur originalité.

Par ailleurs, dans le cadre du centenaire de l'Exposition internationale des Arts décoratifs industriels et modernes de Paris qui « lança » le style 1925 (qualifié de nos jours d'Art déco) – événement qui sera célébré dans notre ville, à partir du 17 octobre, par l'exposition d'ampleur du BAL (voir ci-après) et diverses manifestations qui gravitent autour d'elle, le musée a accepté de prêter au musée de Valence pour son exposition « L'Art Déco en régions » trois de ses émaux représentatifs de la création de cette époque : un vase monté en pied de lampe d'Henriette Marty, 1926 (inv. 2006.2.1), un petit vase sphérique de l'atelier Camille Fauré, vers 1926 (inv. 91.474) et une coupelle tripode de Marguerite Sornin, vers 1930 (inv. 2014.1.69).



© BAL

NOUVELLES ACQUISITIONS



© BAL

À la suite de la dernière Commission scientifique régionale d'acquisition des 17-18 juin 2025, huit nouvelles œuvres intègrent les collections du BAL, cinq achats, deux libéralités et une affectation couvrant une large période allant du Moyen Âge à la période la plus contemporaine..

Emaux

Dans ce domaine, le principal achat (via une vente de gré à gré, sous l'égide de l'étude Constanty-Limoges enchères) concerne un **chandelier portable armorié et figuré (vers 1320)** appartenant à une production de luminaires mobiles et emboîtables à usage civil et à hauteur décroissante, composés d'une longue pique tronconique ronde et creuse et d'une base pyramidale hexagonale et tronquée. Cet exemplaire est d'autant plus rare qu'il associe trois armoiries dont l'écu de Jean XXII (Jacques Duèse, né à Cahors), 2^e pape d'Avignon (1316-1334) à trois créatures hybrides jouant d'instruments de musique. Outre ce répertoire décoratif singulier, son état de conservation est correct et sa provenance est connue depuis 150 ans.

Concernant la période de l'Art déco, deux importantes pièces ont pu être acquises lors d'une vente publique. La 1^{ère}, est une réalisation de l'Atelier **Fauré-Marty, vase de forme amphore, entre 1920-1924** : intégralement paillonné d'argent, ponctué de gouttes d'opale, il est corseté de fer forgé. La seconde, obtenue grâce à l'exercice du droit de préemption est un **vase couvert signé par l'Atelier Fauré, vers 1927-1929**, qui saisit par sa forme exceptionnelle constituée de trois cylindres de diamètres différents semblant emboîtés les uns dans les autres. Son décor offre, lui aussi, une indéniable originalité, se limitant à un « semé » de gouttes ou cabochons de verre dans un dégradé de bleus profonds ; ces perles sont disposées en registres horizontaux de dimensions dégressives jusqu'à leur quasi-disparition, se fondant alors dans un champ d'émail blanc opaque. D'une grande simplicité, ce pastillage décoratif est très efficace et tranche avec les motifs géométriques usités par les ateliers d'émailleurs conquis par le goût moderne des années 1925-1930.



© BAL



© BAL



© BAL



© BAL



© BAL



© BAL

EXPOSITION

Enfin, une pièce contemporaine de **Natacha Baluteau**, vase dit *Noces chimiques (sic)*, 2024, que le musée avait exposée l'année dernière dans le cadre d'une carte blanche intitulée « Vases communicants ». Acquisée auprès de l'artiste, cette œuvre qui s'inspire du mobilier archéologique abrité au sein du BAL explore les limites physiques des matériaux.

Peintures

Les collections du musée s'enrichissent d'un très beau don, celui d'un panneau représentant la *Vierge à l'enfant*, attribuée au **Maître de Monteflorescoli**, peintre actif à Florence dans la première moitié du XV^e siècle. Loin des innovations florentines, ce maître auquel est rattaché un corpus d'une cinquantaine d'œuvres (essentiellement conservées en Italie) poursuit d'un style délicat, issu du gothique tardif et de la peinture siennoise. L'œuvre frappe notamment par son fond d'or gravé de rinceaux et abritant, fait rare, des figures d'anges et de prophètes. La représentation d'une Vierge flottant sur un nuage sur fond d'or est également un motif novateur, mis en place dans cette première moitié du XV^e siècle.



© BAL

La deuxième peinture concerne une *Visitation, vers 1530*, à l'origine inconnue, mais que l'on sait être accrochée dans la nef de l'église Saint-Christophe de Beaune-les-Mines depuis 1931. Classé Monument historique (1952), le tableau a été restauré à deux reprises. Alerté par les services de l'État des risques encourus par ce tableau fragile, la Ville a décidé de l'affecter au musée. Peinte sur bois, cette œuvre qui conserve encore son cadre d'origine décoré de rinceaux présente une iconographie qui semble reprendre celle d'un volet de retable attribué à Grégoire Gerhardt, artiste actif dans le milieu bourguignon. Elle nécessitera une importante restauration avant de pouvoir être admirée au musée parmi d'autres œuvres de la Renaissance.

Une nouvelle œuvre de **Suzanne Valadon**, *Nature morte (1920)*, a été acquise en vente publique par préemption, de nouveau grâce au legs Bourdeix, deux ans après l'acquisition de la *Dame au petit chien*. Elle présente un panier en osier contenant des fleurs fraîchement coupées, posé sur une table et entouré de plateaux de fruits (pommes, poires). On y retrouve son style particulier : un cerne noir qui cloisonne les formes, la saturation des couleurs chaudes qui ramènent la perspective en plan et l'attention particulière accordée au décor. Bien que remplie, la composition est lumineuse, animée par les tons chauds (rouges, verts, jaunes) des fleurs et des fruits, et par les motifs du tissu africain Kuba qui couvre la table sur laquelle sont posés les objets. Les motifs géométriques de ces tissus, particulièrement appréciés dans les années 1920, entrent en résonance avec les motifs développés par Suzanne Lialie à la même époque, dont les œuvres sont présentées dans une salle voisine. C'est une nature morte vibrante et vivante que propose ainsi Suzanne Valadon, à la figuration franche, dans la lignée de celles de Paul Cézanne.

Enfin, suite à l'exposition *En Piste ! David Widhopff et les peintures du Cirque-Théâtre de Limoges* dans laquelle elle était exposée, une toile de l'artiste a été donnée au musée par M. Laurent Blondeau : *un Paysage de la baie d'Audresselles*. Datée de 1907, cette peinture complète le fonds d'œuvres de Widhopff conservé au musée des Beaux-Arts de Limoges, désormais le plus important des collections publiques françaises. En effet, en plus des cinq toiles d'ampleur provenant du décor monumental du Cirque-Théâtre exécuté en 1924, le musée possède trois portraits des débuts de l'artiste (1893), un paysage et deux études de la fin de sa carrière. Datant de sa période de « redécouverte » des pigments, cette petite toile atteste l'influence d'Eugène Boudin (cieux changeants chargés de nuages côtiers, silhouettes de plaisanciers arpentant la grève formée de grès...).

EXPOSITION « CHEFS-D'ŒUVRE RENAISSANCE DE SAINT-MARTIAL »

Jusqu'au 20 octobre

Derniers jours de présentation de ces deux récentes acquisitions de grande importance patrimoniale du point de vue limousin !

Pour la BFM, un **livre d'heures à l'usage de Saint-Martial de Limoges, vers 1490**. Il est fort probable que son auteur anonyme dit le Maître de Catherine Gentille, du nom de l'épouse d'un bourgeois de Limoges (d'après un manuscrit conservé au Chicago Art Institute), ait pu aussi être émailleur. Des analogies se perçoivent en effet entre l'art de cet enlumineur encore imprégné par le style gothique et celui, par exemple, du Maître du triptyque d'Orléans.

Pour le BAL, la réunion de huit plaques émaillées de Jean II Pénicaud issues d'un ensemble daté de 1544 illustrant la légende de saint Martial. Acquisées avec le soutien de la Fondation La Marck, sous l'égide de Fondation du Luxembourg, ainsi que la participation des Amis du musée, ces six nouvelles plaques qui rejoignent les deux autres plaques conservées depuis 2014 proviennent d'un retable qui ornait, au XVIII^e siècle, l'une des chapelles rayonnantes de la célèbre basilique du Sauveur démolie sous la Révolution. Les réunir ici permet de décrire le programme iconographique de cette commande oubliée présentée, d'en rappeler l'histoire mouvementée et d'aborder la question de leur restauration prochaine (laquelle devra être validée par une commission scientifique des instances culturelles) avant leur installation dans le parcours permanent dévolu aux émaux.

NOUVELLE EXPOSITION

FAIRE MODERNE ! 1925, LIMOGES ART DÉCO

Du 17 octobre 2025 au 9 mars 2026

Le musée des Beaux-Arts de Limoges poursuit l'exploration des années vingt et trente du XX^e siècle, point fort de ses collections et période faste pour notre ville, alors en plein essor économique et artistique.

Aussi, à l'occasion de la célébration du centenaire de l'Exposition internationale des Arts décoratifs industriels et modernes de Paris, le musée des Beaux-Arts de Limoges vous propose une grande exposition qui a pour ambition de retracer l'élan collectif des artistes limousins en faveur de la réussite de cet événement mondial, lequel a constitué une étape créatrice importante dans les arts décoratifs et industriels français. Il s'agit aussi de décrire le Pavillon dit « de Limoges » (construction éphémère située sur les bords de Seine, près du Petit Palais) dans ses composantes les plus diverses : architecture, décoration intérieure, porcelaines, émaux, gantiers, lissiers d'Aubusson et Felletin... Enfin, d'aborder les conséquences du mot d'ordre « Faire moderne » qui allait propulser Limoges comme l'une des capitales de cette modernité décorative recherchée et reconnue au cours des Années Trente. Plus de trois cents œuvres y seront réunies.

Son commissariat est assuré par la conservation du musée (Alain-Charles Dionnet et François Lafabrie), associée à Jean-Marc Ferrer, historien et fondateur des Ardents éditeurs. Le souhait des commissaires était de retrouver, le plus possible de pièces originales exposées en 1925, dues à des créateurs limousins, tant dans le pavillon de Limoges (d'où provient cette peinture d>Alluaud acquise par le musée en 2020 que dans d'autres pavillons et représentatives de cet effort de renouvellement stylistique et esthétique.

Pour les productions des industries porcelainières, les prêts du musée national Adrien Dubouché seront d'importance (pièces de service, dont certaines sont présentées aux côtés de leurs dessins préparatoires, ou pièces spectaculaires isolées et monumentales), œuvres issues de collaborations artistiques (Jean Dufy, René Crevel, Suzanne Lalique...). Le vitrail sera évoqué par une pièce majeure réalisée par l'atelier Francis Chigot (1879-1960) sur un dessin de Pierre Parot (1894-1979), *La Tapisserie*, qui n'avait pas été présentée lors de l'exposition du musée en 2022, et que l'on devine sur des photographies anciennes de l'intérieur du pavillon. Ce fut l'occasion pour les lissiers et les manufactures d'Aubusson de mettre alors en avant leur vitalité et la diversité de leurs collaborations artistiques, que ce soit pour les cartons, ou lorsqu'elles s'insèrent dans du mobilier. Ecrans de cheminées, meubles ou paravents étaient présentés aux côtés de tapisseries murales, dans le pavillon mais aussi dans d'autres endroits de l'Exposition. L'émail était bien sûr représenté au cœur du « Pavillon de Limoges », en particulier par Paul Bonnaud (1876-1953), Jules Sarlandie (1874-1934) ou Léon Jouhaud (1874-1950). Aux côtés de ces noms reconnus, la présentation du musée mettra aussi en lumière des figures encore trop méconnues du public, notamment plusieurs émailleuses à l'origine de ce renouveau du début du siècle passé : Jeanne Soubourou (1879-1968) qui renoua avec la technique médiévale de l'émail champlevé, ou la jeune Henriette Marty (1902-1996), dont les pièces disparurent malheureusement avant leur installation parisienne et qui, à la suite de son père Alexandre, tint un rôle essentiel dans la mutation « moderne » des émaux de Limoges entre 1925-1935.

Sont enfin évoqués les industries du cuir, à travers la ganterie de Saint-Junien, ainsi que l'édition dont les plats de reliures employaient des émaux.



© BAL



© BAL

Accompagnant l'exposition du BAL, un livre-catalogue collectif de plus de 350 pages s'annonce comme une superbe somme et sera disponible début novembre à la boutique et en librairies ; il réunira de nombreux essais en relation avec les œuvres mais dressera également un panorama de cette effervescence créatrice régionale qui a contribué à faire de l'Exposition internationale de Paris 1925 la vitrine de l'excellence à la française et aujourd'hui l'une des périodes artistiques les plus séduisantes.

RETOUR SUR LE PARCOURS INÉDIT *TERRA AVENTURA* AU BAL

Du 5 juillet au 22 septembre 2025

Le BAL a accueilli cet été un parcours de « géocaching » en partenariat avec Terra Aventura ; bénéficiant de la force de frappe de cet acteur du tourisme culturel et naturel de Nouvelle-Aquitaine (né à Limoges il y a quinze ans), le parcours exclusif, conçu comme une chasse au trésor dans les collections permanentes et essentiellement autour de Suzanne Valadon afin de mettre en avant la nouvelle salle consacrée à l'artiste, a trouvé son public et entraîné une fréquentation estivale record pour le musée. Autre motif de satisfaction, nombre des visiteurs attirés par le parcours ont découvert pour la première fois l'institution et affirment souhaiter y revenir : nous les encourageons à le faire !

MÉDIATION

Pour ce qui concerne le volet « Médiation », se référer à « 2 mois à Limoges », p.18-19. Les activités (ateliers et visites) y sont parfaitement détaillées.

Pour plus d'infos, on peut téléphoner au musée aux heures d'ouverture :

tél. 05 55 45 98 10 ou se reporter au « Formulaire de contact », consultable sur le « Portail des musées » : musees.limoges.fr

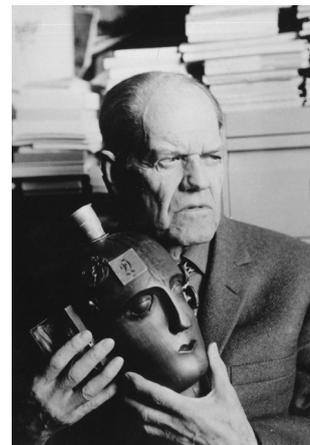
CONFÉRENCES

Mercredi 17 septembre 2025

Raoul Hausmann (1886-1971) est un des fondateurs du mouvement Dada à Berlin qui, au cours de la Première Guerre mondiale, a profondément redéfini la forme et les buts de l'art.

Il fut un pionnier du collage, un des inventeurs du photomontage et un des initiateurs de la poésie sonore. Au-delà de son iconoclasme affiché, l'expérience Dada a remis en cause les cloisonnements artistiques et la frontière entre l'art et la vie, un postulat qui jamais n'a quitté ni Hausmann ni l'art du XX^e siècle. En 1933, l'artiste, devant fuir l'Allemagne nazie, trouve refuge en Limousin, après un périple européen, où il demeure jusqu'à son décès en 1971.

Cette conférence reviendra sur le parcours foisonnant de l'artiste et le fonds conservé à Rochechouart.



© Fonds Musée Rochechouart

Samedi 01 novembre 2025

Limoges Art déco. 1925 ou Faire moderne

Par Jean-Marc Ferrer, co-commissaire de l'exposition, historien de l'art, éditeur.

L'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes s'est tenue à Paris d'avril à novembre 1925. Un siècle plus tard, cette manifestation est toujours considérée comme un tournant majeur dans l'histoire des arts et du design en consacrant le style Art déco. Réunissant des créateurs de nombreux pays, l'Exposition visait à promouvoir une esthétique moderne, raffinée et fonctionnelle, rompant avec les traditions du passé et notamment l'Art nouveau.

« Faire moderne » fut l'expression consacrée pour les artistes, artisans d'art et industriels limousins liés entre autres à la porcelaine, l'émail, la ganterie ou la tapisserie appelés à rompre avec les styles du passé. Réunis en partie au cœur du pavillon de la VII^e Région économique dit « Pavillon de Limoges », leurs œuvres en grande partie redécouvertes contribuent à faire de la cité limousine une capitale internationale de l'Art déco.

Cette conférence préfigure sans en dévoiler les contenus l'ouverture de l'exceptionnelle exposition qui réunira plus de 400 œuvres au Musée des Beaux-Arts de Limoges. Ouverture publique le 15 octobre 2025.



© Photographie Les Ardents
Éditeurs, 2013

Mercredi 05 novembre 2025

Table-ronde : Les lauréats de l'exposition «Feux croisés» racontent leurs œuvres

Dans le cadre de l'exposition «Faire Moderne. 1925-2025, Limoges Art déco», présentée au musée des Beaux-Arts de Limoges d'octobre 2025 à mars 2026, et dans la continuité de l'exposition «Feux croisés», organisée dans le cadre de l'événement «savoir FAIRE Moderne» par le Réseau Email, Métal et Feu et le Réseau Réfractaire, une table-ronde réunira trois lauréats créateurs des Arts du Feu. Ils y présenteront leurs œuvres et partageront leur vision de la modernité en 2025.



Détail de l'œuvre «La danse du Feu» de l'artiste photographe Sophie Zénon, produit par l'atelier Emaux Métaux, photos sérigraphiées en émail sur acier, 2022



Suzanne Valadon,
« La Chambre Bleue », 1923
Musée des Beaux-arts de Limoges
© Collection Centre Pompidou,
MNAM, Paris

Mercredi 26 novembre 2025

Suzanne Valadon. Une chambre à soi

Par Chiara Parisi, co-commissaire de l'exposition, directrice du Centre Pompidou, Metz. Titre de l'exposition présentée au Centre Pompidou-Metz en 2023 avant de voyager jusqu'à sa récente réactivation au Centre Pompidou à Paris, cette conférence propose une relecture du parcours de Suzanne Valadon. Chiara Parisi, qui découvre Valadon à Limoges lors de sa direction du Centre d'art sur l'île de Vassivière, revient sur une œuvre essentielle à toute histoire de l'art moderne. Elle salue aussi le travail engagé et continu du musée des Beaux-Arts de Limoges, qui poursuit ses recherches et ses acquisitions autour de cette immense figure.

Mercredi 17 décembre 2025

« Gothiques- du XII^{ème} au XXI^{ème} siècle »

par Annabelle Ténèze, commissaire de l'exposition, directrice du musée Louvre-Lens.

De la naissance des cathédrales au Moyen Âge à la contre-culture goth et à la fantasy aujourd'hui, l'art gothique a traversé les siècles de manière inédite, mêlant spiritualité, technique et imaginaire. Le Louvre-Lens consacre pour la première fois un vaste panorama au gothique du 12^e au 21^e siècle, depuis son apparition jusqu'au succès du néo-gothique au 19^e siècle et aux expressions artistiques gothiques contemporaines.



© Grand Palais Rmn (musée du Louvre) / Tony Querrec

VISITES GUIDÉES

Réservées aux adhérents



© BAL

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LIMOGES

Visite guidée de l'exposition : Faire moderne ! 1925 LIMOGES Arts déco

L'Ambal vous propose des visites guidées aux dates suivantes :

Vendredi 7 novembre, vendredi 21 novembre, vendredi 28 novembre 2025 et vendredi 9 janvier 2026. Rendez-vous à 14 h 15.

A l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels de 1925 à Paris, les œuvres novatrices des créateurs de Limoges étaient réunies dans un prestigieux pavillon. Le musée des Beaux-Arts de Limoges organise son exposition en mémoire de ce moment essentiel dans l'histoire des styles. Email, vitrail, porcelaine – en lien avec le musée national Adrien Dubouché –, mobilier, tapisseries d'Aubusson, constitueront une rétrospective du pavillon de Limoges.

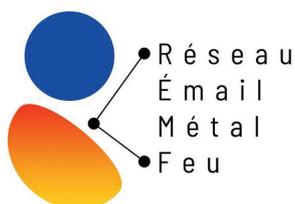
GALERIE DES HOSPICES, rue Louis Longequeue et ORANGERIE, jardins de l'Evêché

Parcours de visite entre la Galerie des Hospices et l'Orangerie, sur le thème de l'exposition : Feux croisés.

L'Ambal vous propose des visites guidées aux dates suivantes :

Dimanche 19 octobre et dimanche 26 octobre 2025. Rendez-vous à 13 h 45 aux Hospices. Prix : 5 euros.

Le Réseau Email, Métal et Feu et le réseau Réfractaire organisent un événement sur le thème de la modernité en 2025. Il est construit en résonance avec l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels de 1925 à Paris. Ses organisateurs ont la volonté de faire de cet événement une initiative ambitieuse et novatrice afin « de réinterpréter la modernité à travers l'émail sur métal et la céramique, tout en favorisant un dialogue enrichissant entre différentes pratiques artistiques ».



© REMF

Le **parcours** que l'Ambal vous propose avec les organisateurs se déroule en deux volets à partir de 14 h :

- A la Galerie des Hospices : visite guidée de l'exposition **Feux croisés**. Des artistes, des artisans et des designers y offrent une vision renouvelée des arts décoratifs et industriels
- A l'Orangerie ensuite (à une dizaine de minutes à pied) : y ont lieu des rencontres et des expérimentations avec des artisans et des artistes, afin de mieux comprendre les gestes et les techniques spécifiques aux arts du feu.

DÉCOUVERTES CULTURELLES

Réservées aux adhérents



© musée Labenche

VENDREDI 17 OCTOBRE 2025 APRÈS-MIDI

Art et Résistance à Brive

Centre d'études et musée Edmond Michelet

Le Centre est installé dans la maison familiale d'Edmond Michelet dont notre guide nous présentera le rôle dans la Résistance, sa conduite exemplaire au camp de Dachau ainsi que les événements majeurs de cette période. Une exposition est consacrée cette année à Rose Valland. Conservatrice au musée du Jeu de Paume, elle a répertorié les œuvres d'art que les occupants s'étaient appropriés. Après la guerre, elle participa activement à leur récupération.

Le musée Labenche a réouvert ses portes il y a deux ans dans le très bel hôtel particulier Renaissance dont il porte le nom. Les Amis du musée Labenche auront la gentillesse de nous guider parmi ses collections. Ce seront notamment les rares tapisseries anglaises de Mortlake, la section des beaux-arts, celle des œuvres spoliées pendant la guerre, sans oublier les pièces rares de la collection archéologique.



Photo OT Brantôme

MARDI 4 NOVEMBRE 2025 APRÈS-MIDI

Brantôme

Abbaye et vieux quartiers

Nous vous proposons « une après-midi découverte » de l'abbaye de Brantôme, de l'église, du pont coudé et du jardin des moines. Nous aurons la chance de redécouvrir la grotte du Jugement dernier, récemment rendue au public. Notre visite se poursuivra par la visite des quartiers anciens, enserrés par une boucle de la Dronne.

Un guide conférencier nous accompagnera tout l'après-midi et saura répondre à toutes vos questions.

MERCREDI 26 NOVEMBRE 2025 APRÈS-MIDI

Rochechouart

Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne

Le musée d'art contemporain célèbre cette année ses quarante ans d'existence. Nous vous proposons une visite guidée des collections et de la richesse patrimoniale du château. Des œuvres majeures de Raoul Hausmann seront exposées. Le musée d'art contemporain de la Haute-Vienne est le dépositaire des archives de Raoul Hausmann, un des inventeurs berlinois du dadaïsme. Installé à Limoges en 1944, il y mourut en 1971. La collaboration d'artistes contemporains nous assurera par ailleurs une visite pleine de surprises...



© musée de Rochechouart

MARDI 9 DÉCEMBRE 2025 APRÈS-MIDI

Eymoutiers

Les trente ans du Centre Paul Rebeyrolle

Pour la dernière sortie de l'année nous irons à Eymoutiers.

Le Centre Paul Rebeyrolle fête ses trente ans d'existence par une exposition d'œuvres de l'artiste. Elles sont prêtées par de grands collectionneurs et, pour la plupart, inconnues du grand public. Peintre et sculpteur, Paul Rebeyrolle a utilisé matériaux et techniques divers, au service d'un art exigeant au sens politique affûté. Notre guide nous invitera à découvrir le sens profond des œuvres présentées.

Nous visiterons ensuite la petite ville d'Eymoutiers aux belles maisons de granit. Dans l'église, notre guide conférencier nous présentera le très rare ensemble de seize vitraux Renaissance, parfois à l'effigie de ces saints que les Limousins ont adoré inventer.

Un temps libre permettra à chacun ensuite de se réchauffer au café, ou d'effectuer quelques achats.



Photo OT Eymoutiers

LES AMIS DU MUSÉE VOUS INFORMENT



Photo Populaire du centre

Rendez-vous rue Charles-Michels : au Frac-Artothèque Nouvelle Aquitaine qui remporte un franc succès depuis son ouverture. Près de 11000 visiteurs ont déjà arpenté les 2000 m² d'exposition, qui offrent également des animations musicales ou des rencontres d'artistes. Ce lieu qui se veut vivant, dont les séquences sont sans cesse renouvelées, propose un service de prêt qui vous permet d'accrocher chez vous vos œuvres préférées, réalisant ainsi, comme le dit Catherine Texier, Directrice, « un projet culturel ambitieux qui vise à faire circuler les œuvres au-delà des murs, vers les écoles, les hôpitaux, les entreprises ou même les particuliers ».

Où ? 17Bis rue Charles Michels à Limoges - **Quand ?** Du mercredi au samedi de 10h à 19h et le 2^{ème} dimanche du mois de 14h à 18h // Tel. 05 55 52 03 03

Notre coup de cœur : au Musée Cécile Sabourdy, jusqu'au 30 novembre 2025, venez feuilleter « Les Cahiers de Paul ». Interdit de mobilité depuis l'enfance, Paul Lardeau a transcendé son handicap par la passion du dessin. Son univers graphique invente des routes, des itinéraires, des paysages, des moyens de locomotion qui le rendent libres autrement.

Plus d'infos au 05 55 00 67 73 ou sur contact@museejardins-sabourdy.fr

Belle initiative : faisant suite aux parcours de visites destinés aux personnes en situation de handicap visuel, un partenariat entre la Ville de Limoges-Service Ville d'art et d'histoire et l'association AcceSens, vient de mettre au point des outils de médiation pour les personnes sourdes et malentendantes. L'application *handvisites* leur donnera accès à des vidéos en langue des Signes et des textes de visites adaptés leur permettant de découvrir en autonomie deux circuits du vieux Limoges : « Ville haute » et « Cité ». Application gratuite / Plus d'infos sur contact@accesens.com

En bref : Six experts paysagistes internationaux viennent de distinguer Marqueyssac parmi 25 jardins incontournables au monde. Ce prestigieux classement a été publié par le New York Times.

A 9 minutes de Domme (Dordogne), les Jardins de Marqueyssac 24220 Vézac.
Tél : 05 53 31 36 36

INFOS DES AMIS

Ouverture du musée : les lundis, mercredis, jeudis et vendredis de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h30 ainsi que les samedis et dimanches de 13h30 à 17h30.

Chaque 1^{er} dimanche du mois, ouverture de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h30.

A noter que le Musée des Beaux-Arts de Limoges a enregistré 6399 visiteurs en juillet 2025, soit 220% de plus qu'en 2024.

PUBLIC EMPÊCHÉ

La rentrée 2025 débute avec un nouveau partenaire, le Centre Communal d'Action Sociale de Limoges. Dans le cadre de leurs activités seniors, des visites au musée des Beaux-Arts sont planifiées.

Nous nous réjouissons de faire découvrir le musée et ses richesses à un nouveau public. L'Association de Réinsertion Sociale du Limousin, l'ehpad sainte Marie d'Étagnac, l'Association Autisme Asperger Limousin, le Groupe d'Entraide Mutuelle 87, perpétuent nos partenariats avec un nouveau cycle de visites.

PARTENARIATS

Nos différents partenariats sont reconduits pour ce dernier trimestre 2025

- Avec le Théâtre de l'Union: tous nos adhérents, sur présentation de leur carte à jour de cotisation, bénéficient d'un tarif préférentiel, à savoir 14 € au lieu de 22 €.
- Avec 1001 Notes: une réduction de 10% par concerts est consentie à nos adhérents à jour de cotisation. Rappel du code « *beauxarts 2025* ».
- Avec Page et Plume, tous nos adhérents bénéficient, pour chacune de nos conférences, d'une bibliographie, rédigée conjointement avec la Bfm.

Siège social de l'association
Musée des Beaux-Arts de Limoges - Palais de l'Evêché
1, place de l'Evêché, 87000 LIMOGES
www.amilim.fr - contact@amilim.fr - Tél. 05 55 45 98 10
Portail des musées : musees.limoges.fr

